



Yasmine Hamdouche

Candidat lauréat one planet 2020

Née à Alger (Algérie) en 1988, Yasmine Hamdouche grandit dans la capitale. Tout le long de son cycle primaire et secondaire, elle reçoit les félicitations pour ses excellents résultats scolaires. Bien qu'il y ait un léger relâchement au cours de ses années de lycée du fait de multiples déplacements familiaux, elle obtient son Baccalauréat 2 C (filière scientifique) en 2006.

Yasmine rêve d'avoir un laboratoire d'analyses médicales mais à sa grande surprise, se rend compte qu'il faut être médecin biologiste. Et les études de médecine ne l'attirent pas vraiment.

Elle décide donc de s'inscrire en filière Biologie, Sciences de la nature et de la vie (SNV) à l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene (USTHB).

Elle y obtient successivement une Licence en microbiologie fondamentale et appliquée en 2009 sans stage pratique, puis un Master en microbiologie et contrôle qualité à l'USTHB.

Elle effectue un stage de fin d'études de six mois à l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) sur la recherche de *Campylobacter* dans les selles humaines et l'étude de leur profil d'anti-biorésistance.

En 2011, elle soutient son mémoire de Master avec mention très bien. Une fois diplômée, son objectif est clair. Elle veut faire un 3ème cycle à l'étranger à la fois pour approfondir ses connaissances et être en de meilleures conditions de travail, indispensable pour une bonne thèse.

Yasmine décide alors de tenter sa chance et de postuler pour une thèse en écrivant à plusieurs centres de recherche à l'international bien qu'elle n'a aucun contact. Son père, la soutient dans ses démarches.

Elle est finalement retenue au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à Montpellier (France).

Tandis que le CIRAD finance le séjour au laboratoire, une entreprise privée française qui travaille dans le domaine agricole en relation avec l'Algérie lui octroie une bourse de subsistance pour 3 ans.

C'est dans ce contexte qu'elle quitte son pays pour la France entre 2012- 2015 elle sera inscrite en doctorat en sciences pour l'ingénieur en microbiologie et biotechnologie.

Elle s'intéresse à l'écologie microbienne associée aux produits agricoles les plus échangés dans le monde. Le sujet de sa thèse est : « Discrimination des procédés de transformation post-récolte du Cacao et du Café par analyse globale de l'écologie microbienne ». En 2015, elle soutient sa thèse avec brio, félicitations du jury et mention très honorable.

Cette thèse lui a permis d'approfondir ses connaissances dans le domaine de la microbiologie analytique, de la fermentation et d'acquérir de nouvelles compétences dans le domaine de la biologie moléculaire.

Galvanisée par cette expérience fort enrichissante, Yasmine, très ambitieuse, souhaite décrocher un post-doc à l'international afin de découvrir d'autres pays, d'autres cultures et vivre des expériences enrichissantes sur le plan professionnel et humain.

Elle estime aussi qu'il lui manque une expérience pluridisciplinaire. Cependant, elle ne parvient pas à obtenir un projet pour le post doctorat ni France ni ailleurs.

Par conséquent et pour des raisons administratives, elle doit d'abord retourner dans son pays d'origine.

En Décembre 2015, dès son retour à Alger, Yasmine entame les démarches d'équivalence de diplôme. Après quatre ans en France, Yasmine, titulaire d'un doctorat, se retrouve sans emploi et doit réussir à s'insérer dans la vie professionnelle.

Poste

Enseignante - Chercheure

Institution

Université Abdelhamid Ibn Badis
Mostaganem

Pays

Algérie

Diplôme

PhD en discrimination des
procédés de transformation
post-récolte du Cacao et du
Café par analyse globale de
l'écologie microbienne, SupAgro
Montpellier France, 2015

Mentor

Pr Larid Mohamed, Agronome,
enseignant-chercheur à
l'Université Abdelhamid Ibn Badis
de Mostaganem

Domaine de recherche

biologie moléculaire et biotech-
nologie, microbiologie analytique,
de la fermentation, étude des
variations climatiques et risques
des mycotoxines dans la filière blé
au Maghreb.

Yasmine s'intéresse à la microbiologie et à l'ingénierie des biotechnologies car elles touchent plusieurs secteurs agricoles, notamment l'alimentation et l'environnement. Elle fait partie d'une équipe de coopération multi-larétale (PHC Magreb) dans les pays du Maghreb et en France (CIRAD) qui se concentre sur l'étude des variations climatiques et des risques de mycotoxines dans la filière blé au Maghreb.

L'année académique étant déjà amorcée, elle doit attendre une année pour postuler à l'Université. Pendant cette période, elle suit des cours d'anglais et fait des vacances.

Pendant 6 mois, elle enseigne à l'Université d'Alger, à la faculté de médecine (TD de biologie cellulaire) étudiants de pharmacie en 1ère année.

Elle postule dans deux Universités, l'une à 5 minutes et l'autre à 45 minutes de route de chez ses parents.

Finalement, à la rentrée universitaire 2016, Elle parvient, malgré son manque d'expérience, à être recrutée comme maître-assistant B à l'Université M'Hamed Bougara de Boumerdes, elle en est ravie.

Entre 2016 et 2019, elle est responsable de différentes matières biologiques, elle effectuera tour à tour des remplacements de vacataires en Travaux Pratiques (TP) de microbiologie alimentaire, donnera des cours en Master I de biochimie et microbiologie, application industrielle des fermentations, en microbiologie environnementale et en biochimie microbienne destinée au Master I biotechnologie microbienne.

En 2017, afin d'élargir ses horizons, Yasmine s'est associée à une équipe de recherche d'un laboratoire de biologie des systèmes microbiens (LBSM) à l'école normale supérieure (ENS) à Alger.

Le choix de cette équipe, lui permet, entre autres, de développer des collaborations sur les mycotoxines (en microbiologie).

En 2019, la jeune mariée entame une procédure de mutation vers l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, dans la ville de Mostaganem, au Nord-Ouest de l'Algérie, où travaille déjà son époux.

Entre temps, elle continue à travailler à Alger et fait la navette entre les deux villes distantes d'environ 400 km d'Alger. Fort heureusement, la mutation sera effective en Novembre 2019.

Yasmine aime sa discipline car c'est un domaine qui touche plusieurs secteurs : alimentaire, environnement, industrie... En faisant ce choix, elle pensait élargir ses opportunités d'emplois. En Algérie, les biologistes sont généralement pas vraiment considérés à leur juste valeur sauf s'ils travaillent à l'Université déplore-t-elle.

Yasmine avoue pencher davantage vers la recherche que l'enseignement. Mais en Algérie pour faire de la recherche, il faut être enseignant explique-t-elle.

Depuis 2020, elle fait partie d'une équipe de coopération multi-larétale (PHC Magreb) en tant que chercheur junior de la partie algérienne. Il s'agit d'une coopération de mobilité dans trois pays magrébins (Algérie, Tunisie et Maroc) et la France (CIRAD).

Le projet porte sur l'étude des variations climatiques et risques des mycotoxines dans la filière blé au Maghreb.

Yasmine a été proposée comme post-doctorante mais n'a finalement pas été acceptée car elle exerce à l'université.

Etant donné qu'elle est toujours en contact avec l'équipe du CIRAD, les informations sur la Bourse One Planet lui ont été transmises.

A travers ce programme, Yasmine souhaite réaliser ses ambitions professionnelles, l'une de ses principales aspirations est d'évoluer dans sa carrière universitaire.

Pour un enseignant chercheur, avoir le diplôme d'habilitation à diriger des recherches est une étape importante de la carrière.

Dans l'immédiat, Yasmine voudrait passer Maître de Conférence A puis être Professeur Titulaire.

Elle est convaincue que les enseignements de la Bourse One Planet notamment en termes d'enrichissement de connaissances et de leadership auront un impact positif pour son évolution de carrière au sein de l'Université et lui permettront d'exceller.

A court-terme, elle espère faire un Post Doctorat. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de gérer des projets de recherche et valoriser leurs résultats par une production scientifique.

La participation à ce programme présente de multiples avantages. D'un point de vue théorique, les capacités en leadership et gestion seront renforcées grâce à la formation dispensée par l'équipe d'AWARD.

Tandis que dans la pratique, les enseignements du mentor ainsi que le séjour dans un laboratoire à l'étranger vont lui permettre de travailler avec des chercheurs de renommée internationale.

Ses éléments combinés vont lui permettre d'avoir des publications. In fine, Hamdouche espère obtenir un financement d'AWARD pour ses travaux de recherche.

Au-delà de son développement personnel, Yasmine souhaite par le biais de la bourse avoir de l'impact au sein de son laboratoire en apportant des solutions au bénéfice des communautés rurales.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr

Par ailleurs, elle envisage une recherche collaborative, un élément indispensable à la constitution d'un réseau professionnel.

Le premier défi que Yasmine a su relever était de décrocher une thèse à partir de l'Algérie sans contact à l'International. De surcroit, elle a eu le mérite d'obtenir une inscription de Doctorat sans passer à nouveau par un master en France. Enfin, et pas des moindres, elle a pu obtenir un financement pour sa thèse.

Yasmine est confrontée à plusieurs difficultés. Celle d'être une jeune femme maître de conférences dans le milieu universitaire et un manque d'équipements dans les laboratoires. Elle réussit à rédiger des projets en collaboration avec des laboratoires étrangers voire obtenir des financements pour réaliser des recherches dans une institution européenne.

Réservée mais déterminée « Je tente la chance tout le temps, je ne lâche jamais » conclue-t-elle.

Yasmine Hamdouche est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel
à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgjar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr